



Etoile de l'ondulé 2008

mardi 25 novembre 2008

Thibault Ménini, de Louis-Delage, vainqueur d'un concours national d'emballage

Avec un emballage distributeur de doypack, Thibault Ménini remporte le concours, grâce au conseil de son professeur Jean-Luc Bourland • photo J.-P. C.

Etudiant en formation packaging, bac plus trois, le jeune a conçu un emballage pour des «doypacks» de compotes liquides, servant également de distributeur

Jean-Pierre COFFIN

Au lycée Louis-Delage on aime bien les prix. Pas pour la gloire mais comme une reconnaissance par des professionnels du travail bien fait. Ça tombe bien puisque l'un des étudiants de la section packaging de l'établissement vient d'être récompensé pour la création d'un emballage distributeur de compotes en tubes, ou doypacks. C'est le second prix national en trois ans pour le lycée cognaçais.

Thibault Ménini, a gagné le Concours des jeunes étoiles de l'ondulé, créé par l'Organisation professionnelle des fabricants d'emballages, l'Ondef, présidée par Jean-Marie Paultes, l'ancien directeur technique de Godard, aujourd'hui directeur général d'Otor SA. Ils étaient une cinquantaine à vouloir décrocher le trophée, représentants six écoles.

Ce n'est pourtant pas facile pour un jeune étudiant entré en formation packaging en septembre seulement. Thibault Ménini est certes titulaire d'un DUT en gestion logistique et transport. Les emballages il connaît, mais sous leur forme achevée. Cette fois on lui a demandé de les concevoir. «C'est une suite logique» annonce-t-il.

Aussi lorsque le cahier des charges de l'Onef lui a été soumis, il a dit «banco». Réaliser un emballage pour cinq DVD, ou pour cinq bouteilles, ou pour trois cartouches d'imprimante ou encore pour deux rangées de «doypacks», essentiellement utilisés pour les petits conditionnements d'aliments liquides. En l'occurrence des compotes.

Il choisit ce dernier. «Nous recevons le cahier des charges en février. Généralement je le soumetts aux étudiants en fin de cycle, vers avril, puis aux nouveaux arrivants en septembre, explique Jean-Luc Bourland, enseignant de la formation packaging. On peut concourir en catégorie étude de marché, créativité, - sans tenir compte du cahier des charges -, ou pour le prix général. Là il s'agit de prendre en compte l'industrialisation, la solidité, la mécanisation de l'emballage».

Un produit réalisable par une machine

Avec deux mois de formation au compteur il est impossible d'intégrer tous ces critères. «Je laisse les étudiants trouver les idées, et je souligne ce qui est réalisable et ce qui ne l'est pas». A force d'indications, Thibault Ménini a revu sa copie à plusieurs reprises. «Je suis parti d'une idée bien éloignée des réalités de fabrication, reconnaît l'étudiant. Pour finir par concevoir un produit réalisable par une machine.

De fait l'ensemble de l'emballage est découpé sur une seule feuille de carton ondulé. Il suffit de la plier en divers endroits pour obtenir un «pack» avec une poignée, doté de deux compartiments verticaux, distribuant par une ouverture à la base les fameux doypacks. Une jauge sur le côté - une simple fente - permet de contrôler le nombre restant. «Sont notés également, la durée de vie de l'emballage, la quantité de carton utilisée, les possibilités de réutilisation» souligne le professeur, Jean-Luc Bourland. «Et puis il rend service, en pique-nique, dans une soirée entre amis, à la cuisine» assure Thibault Ménini en défendant son bébé.

L'étudiant a visiblement pensé à tout et remporté ainsi pour lui et le lycée Louis-Delage un prix renommé dans le packaging, remis officiellement lors du dernier salon de l'emballage de Villepinte près de Paris.

Jean-Pierre COFFIN

Charente Libre